RENCONTRE AVEC JACQUES BALANEC

Nous avons rencontré Jacques Balanec, qui, pendant 20 ans a collaboré activement à la rédaction de l'Estran, le magazine municipal de la ville de Loctudy. Nouveau venu à Larvor au milieu des années 1960, nous avons également souhaité connaître sa perception sur l'évolution de son quartier de cœur durant ce quelque demi-siècle….

Estran : Un glazik en Pays Bigouden… quel a été le cheminement ?

J-B : Par commodité par rapport à notre activité professionnelle, nous avons construit à la périphérie de Quimper. Mais mon épouse étant bigoudène, nous avons toujours eu un penchant pour la bigoudénie.

E : Et plus précisément pourquoi ce quartier spécifique de Larvor ?

J-B : Nous n'avions pas d'attache particulière pour ce quartier, mais nous avons été guidés par les dires de personnes qui nous décrivaient cet endroit comme un agréable espace familial. Nous avons bien vite apprécié la plage de Poulluen peu fréquentée à cette époque et très adaptée à la sécurité des enfants. Mais l'adhésion définitive s'est faite lorsqu'on a découvert la chaleur humaine et l'ambiance qui régnaient autour du « Café des Flots » - devenu Men Du Bar » en 1968 -, ainsi que l'ouverture des « anciens » envers les nouveaux arrivants… la suite a été très simple : aux traditionnels dimanches à la plage, ont succédé les vacances sous la tente dans un champ mis aimablement à notre disposition le long de la rue du port où nous avons ensuite construit une maison pour les week-ends et, la retraite venue, nous l'avons agrandie pour en faire notre résidence principale.

E : Du milieu des années 60 à nos jours, tu as dû voir une évolution qu'un livre ne serait peut-être pas trop pour en faire l'histoire… alors, pourrais-tu nous faire une synthèse des grands changements ?

J-B : avec certes des évolutions, les aspects liés à la qualité de vie sont toujours présents, avec la plage, la cale, l'école, la circulation, les stationnements, les points de collecte et de dépôt divers ainsi que le constant souci d'ouverture vers l'extérieur. L'évolution de la construction qui connait d'ailleurs de plus en plus de succès est un signe qui place Larvor parmi les endroits les plus prisés par les jeunes et aussi les moins jeunes. L'autre volet, au chapitre pourrait-on dire des regrets, a été la cessation progressive de nombreuses activités liées à l'évolution du monde agricole, maritime, artisanal et commercial. Dans ce dernier domaine, il est un chapitre que parfois beaucoup de résidents du quartier souhaiteraient voir le retour c'est celui du commerce alimentaire ainsi qu'un lieu de rencontre, de type bar-café, où jeunes et moins jeunes pourraient se retrouver dans un climat convivial… Mais un tel retour est-il encore possible, compte tenu de l'évolution du mode de vie… rien n'est moins sûr.

E : Après ce rapide tour d'horizon sur Larvor, pourrais-tu évoquer ta participation très active à la rédaction de l'Estran ?

J-B : Effectivement du n°21 au n°77, c'est-à-dire durant une vingtaine d'années, j'ai fait partie de l'équipe de rédaction du magazine municipal…

E : A la vue des nombreux articles que tu as rédigés, peut-on quantifier l'ampleur de ta production ?

J-B : Même si cela peut représenter l'équivalent de quelques 5 à 6 numéros, le plus important pour moi c'est d'avoir pu réaliser, dans une équipe très motivée, un fond documentaire sur ma commune. J'ai été constamment en immersion dans le monde associatif. J'ai débuté en mai 2001 en relatant les animations sportives et culturelles. Là, j'ai pu constater combien les bénévoles s'investissaient dans la vie communale. Dans la continuité, j'ai réalisé, au travers d'interview, le portrait de quelques 30 figures loctudistes qui ont marqué, par leur activité et souvent par leur passion, une empreinte indélébile sur la vie loctudiste et souvent bien au-delà… Bon nombre certes nous ont déjà quitté, mais le souvenir reste intact…

> « Larvor, mon quartier de cœur… L'Estran, ma passion pour l'écriture et les contacts… »

En 2013, Jacques dédicacant son livre « Si Loctudy m'était conté… »